

## ANNA-EVA BERGMAN

Galerie Jérôme Poggi – Paris-4<sup>e</sup>  
Jusqu'au 9 mars 2019

En partenariat avec la Fondation Hartung-Bergman, pour qui la galerie représente l'estate de la plasticienne, Jérôme Poggi, pour la quatrième exposition individuelle en ses murs de la peintre française d'origine norvégienne Anna-Eva Bergman (1909-1987), qui fut l'épouse de Hans Hartung, offre en deux parties (dessins des années 1930, peintures célestes), un bel aperçu de sa production diversifiée. Juxtant dix dessins appartenant à la collection Hartung-Bergman, encres de Chine et aquarelles conçues à l'origine pour un ouvrage culinaire rédigé par Bergman quand elle avait une vingtaine d'années, sept tableaux des années 1958/1977, mêlant peinture et feuilles de métal (prix allant de 50 000 à 200 000 euros), sont pleinement emblématiques des abstractions spirituelles de cette artiste protéiforme.

— VINCENT DELAURY

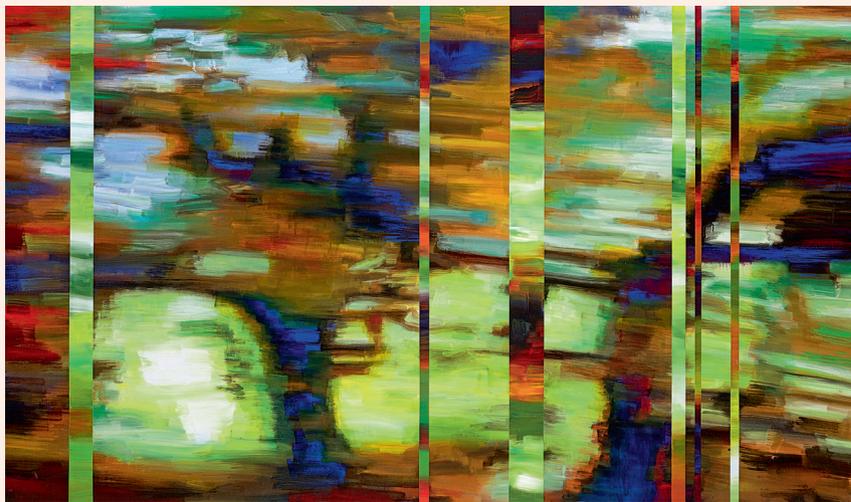
📍 « Les Univers d'Anna-Eva Bergman », Galerie Jérôme Poggi, 2, rue Beaubourg, Paris-4<sup>e</sup>, [www.galeriepoggi.com](http://www.galeriepoggi.com)

## CONSTANCE NOUVEL

Galerie In Situ – Paris-18<sup>e</sup>  
Du 16 février au 30 mars 2019

L'exposition constitue un volet du projet « Atlante : un monde, une histoire, un jeu », qui se poursuivra au centre d'art Le point du jour (15 juin 2019), puis au Centre photographique d'Île-de-France (janvier 2020). Ici, le visiteur est invité à déambuler entre photographies de paysages et photographies de décors inspirées de la nature, jouant avec les différents points de vue et les échelles. — A. L. M.

📍 « Atlante : un monde, une histoire, un jeu, Constance Nouvel », Galerie In Situ - Fabienne Leclerc, 14, boulevard de la Chapelle, Paris-18<sup>e</sup>, [www.insituparis.fr](http://www.insituparis.fr)

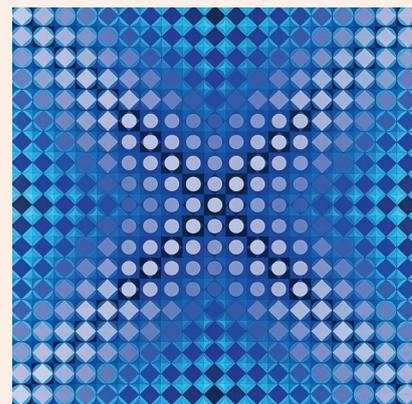


## CAROLE BENZAKEN

Galerie Nathalie Obadia – Paris-4<sup>e</sup>  
Jusqu'au 23 février 2019

Déployé dans les deux espaces de la Galerie Nathalie Obadia, « Là-bas... Toi » présente deux séries (de 10 000 à 40 000 euros) de Carole Benzaken, questionnant la profusion d'images pour un public jamais assouvi. *Greffes* montre huit déclinaisons chromatiques sur des œuvres de format identique ; *Au réveil, il était midi* est composé d'une succession de cadres semblables à des fenêtres d'écran. — ALEXIALANTAMAESTRATI

📍 « Là-bas...Toi », Galerie Nathalie Obadia, 3, rue du Cloître-Saint-Merri, 18, rue du Bourg-Tibourg, Paris-4<sup>e</sup>, [www.nathalieobadia.com](http://www.nathalieobadia.com)



## VICTOR VASARELY

Galerie Denise René – Paris-7<sup>e</sup>  
Jusqu'au 26 avril 2019

Alors que le Centre Pompidou consacre enfin une rétrospective à cet acteur majeur de l'art optique (jusqu'au 6 mai 2019), la Galerie Denise René en profite pour revenir sur son lien si particulier tissé, dès 1944, avec Victor Vasarely (1906-1997). Ensemble, ils ont créé de nombreuses expositions, dont celle, historique, sur le « Mouvement » en 1955, première manifestation d'art cinétique. Nous sont ici donnés à voir une douzaine de tableaux réalisés entre la fin des années 1940 et le milieu des années 1960, nous permettant, via des combinaisons contrastées rythmées par le jeu raffiné des horizontales et des verticales, de revenir sur la construction de son identité artistique. Les prix de ces pièces muséales s'échelonnent de 40 000 à 400 000 euros, artiste historique oblige. — VINCENT DELAURY

📍 « Victor Vasarely, une aventure de 75 ans chez Denise René », Galerie Denise René, 196, boulevard Saint-Germain, Paris-7<sup>e</sup>, [www.deniserene.fr](http://www.deniserene.fr)

4\_ Constance Nouvel, *Sans titre*, 2019. Courtesy galerie In Situ - Fabienne Leclerc, Paris.

5\_ Carole Benzaken, *Grefe 5*, 2018, acrylique et huile sur toile, 129 x 218 cm. © Photo : David Bordes. Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.

6\_ Victor Vasarely, *Kezdi-Kroa*, 1966, 150 x 150 cm. Courtesy galerie Denise René, Paris.